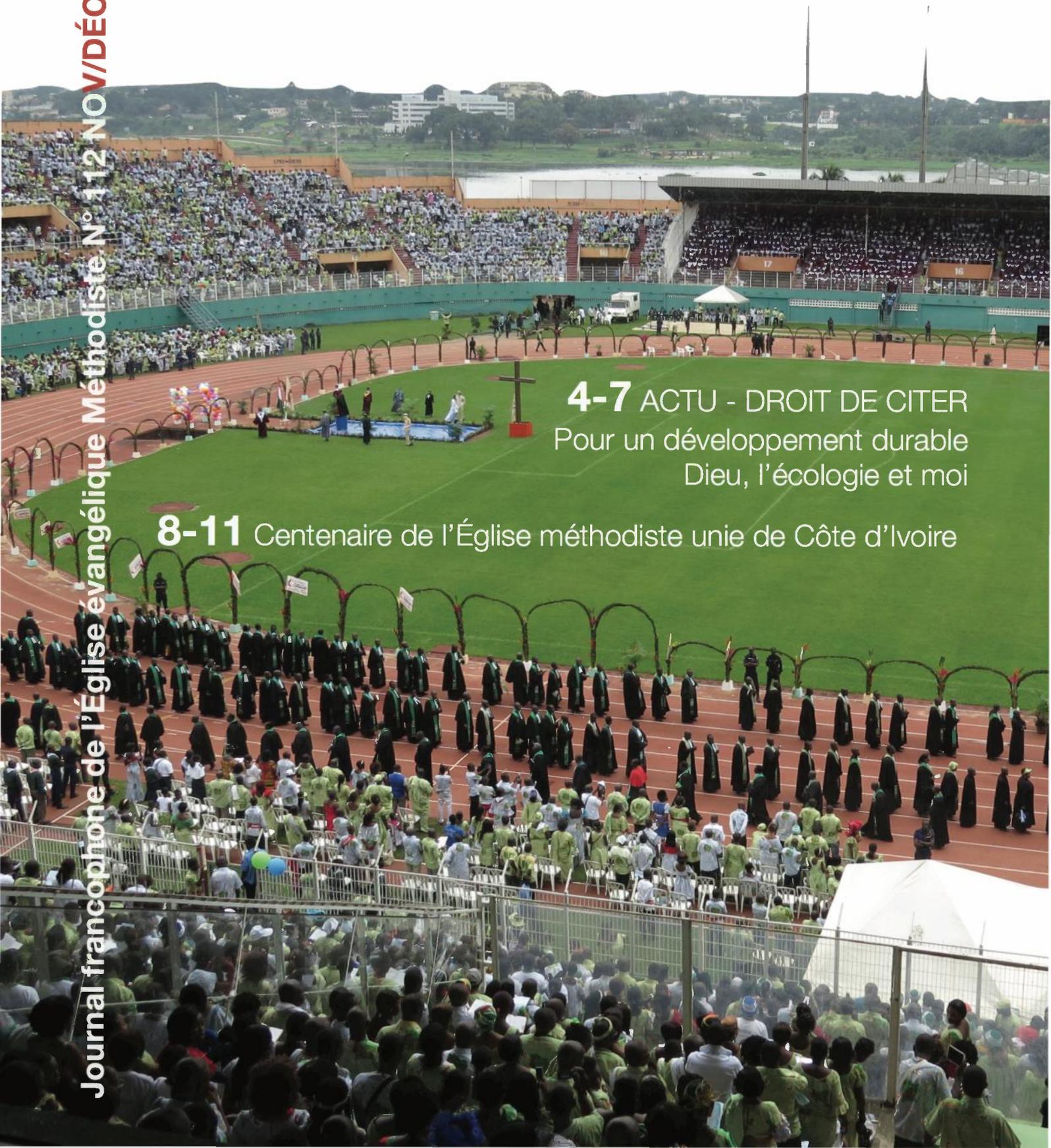


L'œuvre a germé

4-7 ACTU - DROIT DE CITER
Pour un développement durable
Dieu, l'écologie et moi

8-11 Centenaire de l'Église méthodiste unie de Côte d'Ivoire



Sommaire

ENroute N° 112 novembre / Décembre 2014

3	Méditation «L'Épiphanie, le Christ-Roi se fait présent» Patrice Vergin, pasteur
4	Le billet de l'évêque « Quand la communauté est au centre » par Patrick Streiff, évêque
5	Actu / Droit de citer / Clin Dieu « Pour un développement durable » par Améline et Raphaël Nussbaumer - « Dieu, l'écologie et moi » « Clin Dieu à Marianne » « Le permis de redémarrer » par Daniel Morata, pasteur
8	«Centenaire de l'Église Méthodiste Unie de Côte d'Ivoire « 1914-2014 : Mieux comprendre les cent ans du méthodisme en Côte d'Ivoire » « Dans les coulisses du Centenaire de l'Église méthodiste unie de Côte d'Ivoire comme si vous y étiez ! » par Philomène Ekissi - Hymne du centenaire
12	La vie de nos œuvres, de notre Église et de nos églises « Le Home Bethesda de Strasbourg fête ses 10 ans » par Henri Bolleter, évêque à la retraite - « Week-end interéglises 27 au 28 septembre 2014 à Landersen » par Brigitte Hetsch et Jane-Marie Nussbaumer - « Avis de naissance : RÉAJ » « Saint-Imier : dimanche 6 juillet - Culte festif à la Béthania » - Munster « Église en fête »
15	Mots croisés La grille du mois, JP Waechter
16	Poème « Rien d'ici-bas » par Richard Doulière

Éditorial

En avant sans regarder en arrière

J.-P. Waechter

Face à l'avènement du Sauveur, de deux choses l'une, soit on fait du sur place, soit on va de l'avant. Dans un cas, on s'ankylose, dans l'autre on vit de près l'événement et atteint ses objectifs. À l'annonce de la naissance du Messie, religieux et politiques enregistrent placidement les événements en cours mais sans rien changer à leur train de vie à la différence des mages qui se mettent en mouvement pour adorer le nouveau-né promis et promu au Trône éternel (Patrice Vergin).

Et nous, serons-nous de la partie ou hors course ? Quelle est la nature de notre regard ?

L'environnement se dégrade à vue d'œil et cette dégradation a pour effet d'augmenter sur terre misère et pauvreté. Vouloir rétablir l'Éden originel et réduire la pauvreté part d'un esprit généreux, mais ne peut réussir que si le Seigneur est replacé au centre (Droit de citer, Actu). La nostalgie du paradis perdu nous fait nous cramponner à hier sans perspective d'avenir. L'espérance bien comprise nous enjoint à concevoir des projets d'avenir et à voir par la foi les lendemains que nous prépare le Seigneur. L'heure est aux initiatives concrètes visant et favorisant la réduction sensible et durable de la pauvreté... sous son inspiration, sachant que Lui seul a la capacité de donner sens et consistance à nos existences (voir la référence à l'expérience vécue de l'amour de Dieu, évêque P. Streiff et les séquences ClinDieu).

Résumons-nous, tout retour nostalgique sur le passé qui ne s'accompagne pas d'une volonté d'aller de l'avant à l'appel du Seigneur paralyse et ankylose sur pied et sur place. Ce fut le sort de la femme de Lot transformée instantanément en statue de sel pour un regard déplacé. Mettre la main à la charrue tout en voulant regarder en arrière disqualifie par rapport au Royaume de Dieu (Lc 9.62). L'espérance suppose un regard exclusivement focalisé sur l'avenir que Dieu ouvre devant nous dans le Christ.

Ce mois-ci, ENroute fait écho à divers jubilés : l'EMU-CI, le Home de la Congrégation des Sœurs Bethesda de Strasbourg et la communauté de Saint-Imier. À chaque fois pointe d'une part une reconnaissance légitime au Seigneur pour le chemin parcouru et d'autre part la saine et sainte détermination à poursuivre l'œuvre commencée. L'œuvre germée par divers pionniers est à poursuivre coûte que coûte. Là aussi, l'heure est à l'engagement, «à la pêche de nouvelles âmes en eau profonde avec Jésus-Christ, l'espérance du monde ». *Je le vois bien, les temps sont proches de l'ultime consolation. Tu viens, oubliant tes reproches, renouveler ta création* (R. Doulière). □

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste

Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France (UEEMF)

☑ N° d'inscription délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.

☑ Rédaction : Jean-Philippe Waechter – Directeur de la publication : Marc Berger – Autres membres de la Commission de Communication : Grégoire Chahinian, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph

☑ Abonnements, règlements, changements d'adresse : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS

☑ E-mail : enroute@umc-europe.org

☑ CIC Strasbourg-Halles 30087 33010 00011395601

☑ Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €

☑ Mise en page : © UEEMF – Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) Dépôt légal : 2^e trimestre 2014 N° d'impression :

☑ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises

☑ En route sur le web : <http://enroute.umc-europe.org>

☑ Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF : <http://uem.umc-europe.org>

☑ Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI) : <http://eemnews.umc-europe.org>

Méditation

« L'Épiphanie, le Christ-Roi se fait présent »

Pasteur Patrice Vergin

Celui qui a voulu naître pour nous n'a pas voulu être ignoré de tous, c'est pourquoi il se manifeste clairement. « Les mages cherchaient pour trouver, Hérode cherchait pour tuer ; quant aux Juifs, ils ne comprenaient pas... »

Trouble

Hérode n'était pas un ignorant : « Les prophéties promettaient un roi qui devait rétablir l'état du peuple... Toutefois il est maintenant troublé comme d'une chose nouvelle et jamais encore entendue. Il est d'autant plus frappé qu'il n'avait tenu aucun compte de Dieu, ni de ses promesses ; Il lui avait semblé que c'était folie d'attendre un rédempteur, que le royaume était assuré pour lui et pour les siens ».

Émotion

Jérusalem était émue, mais nous ne savons rien de cette émotion. Était-ce une émotion liée à la colère du roi Hérode, une émotion liée à l'effervescence religieuse des grands prêtres et des scribes ou une émotion sentimentale liée au merveilleux de l'événement ?

Immobilité

Les grands prêtres et les scribes, qui avaient l'Écriture sur les lèvres et non dans leur cœur, envoient les autres et eux-mêmes ne bougent pas ; « semblables à ces pierres milliaires qui indiquent la route aux voyageurs et qui demeurent insensibles et immobiles. Malheureux qui sont morts de soif après avoir montré à d'autres la fontaine d'eau vive ».

En quête

Les mages eux seuls, se mirent en mouvement, se déplacent, annoncent et questionnent, croient et cherchent. Ils interrogent, les princes, les religieux, l'Écriture. Ils cherchent pour trouver, mais surtout pour adorer.

En voie de changement

Car la Révélation appelle une réponse appropriée de la part des hommes. Et ainsi, les mages ne retournèrent pas par le chemin qui les avait amenés. Changer de chemin, c'est changer de vie.

Prière : *Seigneur, je désire m'approcher de toi ni dans la crainte, ni dans l'émotion stérile, ni même par habitude, mais dans l'adoration d'un cœur aimant !* □

Tiré du livret de méditations publiées (en anglais et en allemand) par la Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS) à l'occasion de son 60^e anniversaire.



Adoration des Mages

1655 - 1660

Bartolomé Esteban Murillo

The Toledo Museum of Art

Le billet de l'évêque

Quand la communauté est au centre

Patrick Streiff, évêque

Dans son billet mensuel, l'évêque Patrick Streiff s'interroge sur les facteurs de croissance de l'Église : qu'est-ce qui amène les gens à devenir disciples de Jésus-Christ ?

Vous souvenez-vous du pas de trois de l'amour, de Wesley ? Comme pour la valse, le premier pas est le plus important et le plus long. Les deux autres suivent presque naturellement :

(1) faire l'expérience de l'amour de Dieu versé dans nos cœurs par le Saint-Esprit

(2) aimer Dieu de tout notre cœur ;

(3) aimer le prochain comme soi-même.

Les deuxième et troisième pas sont ce que Jésus appelait le double commandement de l'amour.*

Il est intéressant de voir que ce double commandement se déploie de façon

différente dans la vie des églises. Dans les grandes églises, dans lesquelles cent personnes ou plus se rassemblent pour le culte, c'est le premier élément de ce double commandement qui joue un rôle décisif : les personnes y sont interpellées quant à leur relation avec Dieu. Elles trouvent dans cette relation un défi et une force. L'expérience de la vie communautaire se fait en petits groupes. L'église qui célèbre le culte est trop grande pour que tous les membres s'y connaissent. Les gens quittent les grandes églises lorsqu'ils n'y sont pas fortifiés dans leur foi personnelle en Dieu et dans leur vie avec Dieu.

Dans les églises plus petites, où se rassemblent quelques douzaines de personnes, cent au plus, c'est le contraire : c'est le deuxième élément du double commandement qui occupe une place prépondérante. Les membres y font l'expérience de l'amour du prochain vécu de façon très prati-

que ; ils se sentent bien et acceptés dans cette communauté. C'est la force des petites églises. Mais c'est aussi leur talon d'Achille : lorsque surgit un conflit, on le sent beaucoup plus vite. Les gens quittent les petites églises quand l'amour du prochain est en crise.

Dans le territoire épiscopal du Centre et du Sud de l'Europe, nous n'avons presque que de petites églises. Même en Suisse, des églises qui étaient grandes à l'époque de la réunification, en 1968, sont devenues petites. Peu d'églises ont grandi au-delà de la centaine de membres. Qu'est-ce qui mène les gens à devenir disciples de Jésus-Christ ? Est-ce qu'à force de souligner le bon climat communautaire, nous n'avons pas gravement négligé la première partie du double commandement de l'amour, qui est d'aimer Dieu de tout notre cœur ? Et aussi ce qui constitue le fondement des deux parties du double commandement : l'expérience vécue de ce que Dieu nous a aimés en premier ?

Patrick Streiff, évêque

Traduction : Frédy Schmid

*** Reportez-vous au message de l'évêque Patrick Streiff à la Conférence centrale 2013 :** <http://goo.gl/tHT2Ld>

Calendrier de l'évêque

• **Pour novembre :** 30.10 – 9.11 : Conseil des évêques et Table connexionale, Oklahoma City, USA ; 10 – 12 : Pastorale, Bratislava, Slovaquie ; 14 – 15 : Société d'études du méthodisme français, Montpellier ; 17 – 19 : Cabinet et Comité directeur, Pologne ; 22 – 30 : Tournée d'évaluation des territoires épiscopaux en Afrique.

• **Pour décembre :** 3-11 : formation théologique dans les Conférences centrales, Commission (à Dallas, TX) Fonds de soutien (à Nashville, TN) ; 12-13 : Conférence annuelle Suisse/France/Afrique du Nord : retraite du Comité directeur. □



**A
N
N
O
N
C
E**

« **URGENT Landersen cherche une voiture style Berlingo (ou famille) pour le centre.**

Prix maximum possible 3 000 €.

Contactez le président Joël Bauer au 06 07 64 67 80 president@landersen.com

ou le directeur du Centre au 03 89 77 60 69 info@landersen.com »

Actu

Pour un développement durable

Améline et Raphaël Nussbaumer, Église de Bellegarde et David Nussbaumer, Église du Birkenhof



La conférence Stop Pauvreté, qui a eu lieu le 18 octobre à Bienne (Suisse), a traité des liens entre pauvreté et environnement, montrant que la protection de l'environnement n'est plus simplement la lubie de quelques écolos acharnés, mais nous concerne tous, puisqu'elle fait partie intégrante de la lutte contre la pauvreté. Des précisions sur la lutte à mener contre la pauvreté dans cette chronique partagée entre deux journaux, Christ Seul et ENroute.

Le mouvement « Stop Pauvreté », en Suisse, s'inscrit dans le Défi Michée mondial, et vise à « approfondir l'engagement des chrétiens avec les pauvres ». La conférence de cette année a traité des liens entre pauvreté et environnement¹. Ce thème reflète une évolution générale dans l'aide internationale, connue sous le nom de « développement durable ». Cette notion offre un cadre aux efforts de solidarité internationale, prenant en compte le contexte économique, social et écologique.

L'environnement, au cœur de la lutte contre la pauvreté

Les conséquences visibles du changement climatique et l'épuisement des ressources nous rappellent notre dépendance envers notre environnement naturel. Cette dépendance est d'autant plus forte pour les nombreux cultivateurs, pêcheurs et éleveurs dans les pays à faibles revenus. Ces populations dépendent étroitement des espaces naturels locaux et des conditions météorologiques. Ainsi, des agriculteurs au Kenya nous ont fait part de l'impact négatif de la perturbation des saisons sur leurs récoltes, et des pêcheurs locaux ont reconnu leur difficulté à vivre de la pêche, suite à la pratique de la surpêche au cours des dernières années. Cette surpêche a été facilitée par la distribution gratuite de moustiquaires qui, par leurs petites mailles, piègent les jeunes poissons, limitant ainsi le renouvellement des espèces. Même si cette distribution était utile dans la lutte contre le paludisme, elle n'a pas pris en compte le contexte social, où les villageois tentent

de nourrir leurs familles plutôt que de se protéger des moustiques.

Ces populations sont désormais en situation vulnérable, et cela est lié en grande partie à une mauvaise gestion de l'environnement à l'échelle locale et mondiale. C'est pourquoi, comme le dit Stella Simiyu, chercheuse scientifique du Musée National du Kenya, « nous devons aller plus loin dans nos efforts, qui sont fragmentaires et instables, en réponse à des crises. Nos moyens de subsistance dépendent étroitement des ressources naturelles, nous devons donc penser à des façons de les utiliser de manière créative et durable, sans les épuiser. »

Des projets participatifs

Impliquer les populations locales permet aux projets d'être plus durables, puisqu'ils découlent de besoins réels et sont endossés par les populations concernées, qui sont alors capables de maintenir le projet dans la durée, indépendamment des fluctuations politiques et économiques.

L'aide internationale est caractérisée par des réflexes bien établis, selon lesquels l'aide devrait être apportée par une source extérieure - les pays développés - à des populations pauvres, impuissantes et passives. Cette idée est erronée : bien au contraire, les pauvres sont les mieux placés pour savoir ce dont ils ont besoin. L'aide internationale devrait plutôt offrir un soutien et les ressources manquantes pour des initiatives locales adaptées. Le dialogue et la coopération entre « donateurs » et « bénéficiaires » sont essentiels, et culturellement enrichissants pour les deux parties.

Notre rôle ?

Voici quelques pistes de réflexion.

Dans la gestion de nos projets : comment et par qui nos projets sont-ils initiés ? À quel besoin répondent-ils ? Comment développer l'économie locale plutôt que d'envoyer nos ressources ?

Dans nos dons : les actions dont on ne voit pas directement les fruits peuvent tout de même en porter, et celles qui impliquent le long terme en portent souvent davantage.

Dans nos habitudes de consommation : prêtons attention à l'origine et aux conditions de production de ce que nous achetons, que ce soit nourriture, vêtements ou meubles.

Dieu nous invite à partager ce qu'il nous a confié, par exemple par des projets d'aide internationale. Malheureusement, certains projets pétris de bonnes intentions font beaucoup de dégâts. Informons-nous donc avec soin et choisissons de soutenir des initiatives favorisant une réduction durable de la pauvreté.

Note

www.stoppauvrete2015.ch/140413_confrence__vorflyer_def_fr_web.pdf 

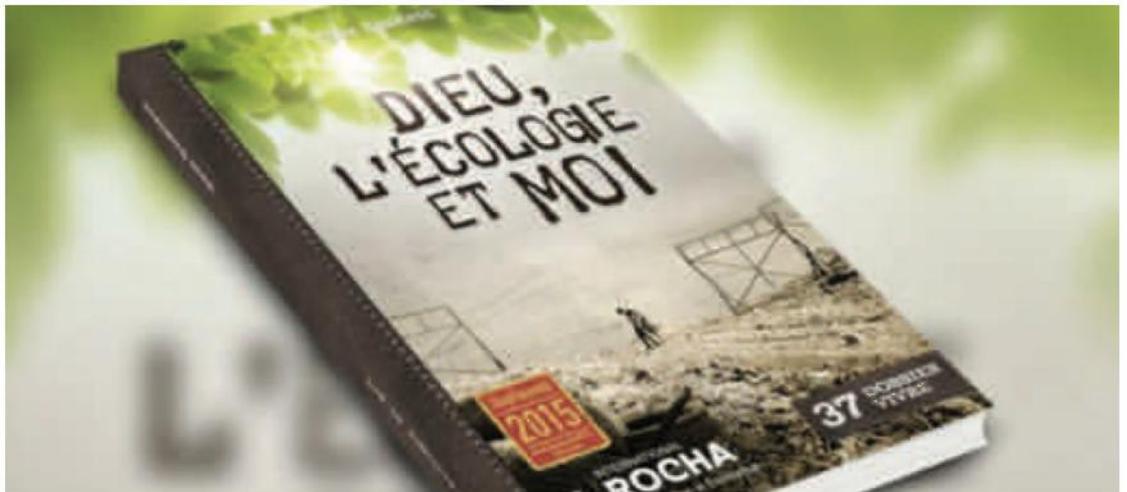


Droit de citer

« Dieu, l'écologie et moi »

Dave Bookless est le directeur théologique de A Rocha International. Fondateur avec son épouse de A Rocha Royaume-Uni, ce pasteur de l'Église anglicane a publié deux livres *Dieu, l'écologie et moi* (en anglais : *Planetwise*, IVP, 2008) et *God Doesn't Do Waste* (IVP, 2010), qui a reçu la distinction de Livre de l'année 2010 du magazine *Third Way*.

Les Dossiers Vivre publient la traduction d'un livre de Dave Bookless, directeur théologique de A Rocha International et fondateur de la branche britannique de ce mouvement écologique chrétien. Ce livre intitulé *Dieu, l'écologie et moi* est publié conjointement avec A Rocha Suisse et StopPauvreté.



Dave Bookless est né et a grandi en Inde. Pasteur dans l'Église anglicane, il a plus de 20 ans d'expérience de ministère pastoral dans les quartiers multiethniques de la région londonienne. Actuellement, il étudie à temps partiel à l'Université de Cambridge en vue d'un doctorat sur le thème de la théologie biblique et de la conservation de la biodiversité.

« Nous, les êtres humains, avons mal compris ce que doit être notre relation à la planète ». Cette affirmation de Dave Bookless, directeur théologique de A Rocha international, ouvre son livre *Dieu, l'écologie et moi*. On pourrait penser que ce propos d'un pasteur et écologiste naît de la prise en compte de la crise écologique que nous traversons : changement climatique, pollution des océans, épuisement des ressources, réduction drastique de la biodiversité...

Non ! L'entier du propos de Dave Bookless s'enracine dans la Bible et démontre que, premièrement, nous lisons mal la Bible ! Ensuite que nous avons à redécouvrir ce qu'elle dit vraiment de Dieu, de la création et de la place de l'être humain dans ce contexte-là.

L'être humain n'est pas au centre

Contrairement à ce que souvent nous pensons, l'être humain n'est pas au centre de la Bible. L'auteur développe la « grande image » de la Bible en lien avec sa problématique, une sorte de pièces en cinq actes : la création, la chute, Israël, Jésus et les temps actuels et futurs. Concrètement,

on découvre que Dieu est créateur, qu'il s'implique toujours aujourd'hui dans sa création, que notre monde lui appartient et que les êtres humains sont une partie de cette création, appelés à occuper une place à part, mais parmi d'autres créatures.

Les racines de la crise écologique sont spirituelles

La chute, le récit de l'irruption du mal et du péché dans le monde, affecte toutes les relations : celle de l'être humain avec Dieu, celle de l'être humain avec la création et celle de la création avec Dieu. Ce qui permet à Dave Bookless d'affirmer que les racines de la crise écologique actuelle sont de nature spirituelle.

À partir du chapitre 6 et sur quatre chapitres, Dave Bookless développe les conséquences de ses convictions pour ce qui a trait à la formation de disciple, à la louange, au style de vie et à la mission.

Dieu, l'écologie et moi est préfacé par Peter Harris, le cofondateur de A Rocha et par Daniel Bourdagné, secrétaire général de l'International Fellowship of Evangelical Students (Groupes bibliques universitaires, GBU).

Dave Bookless, *Dieu, l'écologie et moi*, Dossier Vivre 37, traduction française de Anne Emmett, Saint-Prex, Je Sème, 2014, 208 p. □

Clin Dieu à Marianne

Katia Paka

Ou comment le Seigneur peut bien conduire les choses !

Cela fait déjà 5 ans que je travaille dans cette entreprise dans le domaine de la traduction. Ce soir-là, cependant, pour la première fois, je ne me sentais pas bien en quittant le bureau à la veille de mes vacances : j'avais l'impression que je n'avais pas bien terminé mon texte et cela me tracassait. Tard dans la nuit, je retournais encore les phrases dans ma tête et l'idée de ne pas avoir donné le meilleur de moi-même me tourmentait. Finalement, je me dis que ma valeur ne dépendait pas de cela, et que je supporterai

une éventuelle remarque de mes supérieurs à mon retour... Et je me sentis en paix.

Or, mon mari a des horaires professionnels irréguliers, et il se trouva qu'il n'allait finalement pas avoir congé le week-end comme prévu, mais qu'il serait disponible le vendredi pour rester avec notre fille handicapée. Il fallait également que je cherche un moyen de me libérer du temps pour la semaine suivante afin d'accompagner notre enfant à des activités de vacances et de la rechercher dans

l'après-midi... C'est donc tout naturellement que, dans ce nouvel espace de temps du vendredi de mes vacances, je me rendis au travail et pus y compléter ma traduction paisiblement.

C'est vrai que notre valeur ne dépend pas de ce que nous accomplissons... Toutefois, je suis reconnaissante au Seigneur qu'il ait ouvert une porte dans mon planning surchargé pour que je puisse terminer ce travail au plus proche de ma conscience. □

Le permis de redémarrer

Daniel Morata, pasteur

Encore une histoire vécue qui témoigne de la capacité de Dieu à faire coïncider les événements dans nos vies en conformité à ses plans !

Après avoir vécu nos quatre premières années de mariage en Espagne, mon épouse et moi-même avons décidé de déménager en France avec notre tout-petit de 9 mois. Ce changement de pays survenu en juin 2003 nous a contraints à tout quitter : le travail, la famille, mon lieu d'origine.

Mais un doute subsistait : comment ferais-je pour travailler en France, alors qu'à cette époque-là, je parlais et écrivais encore peu le français? Ma femme répondait à cette question en disant qu'elle commencerait à travailler et que moi, j'aurais le temps de suivre des cours de français. Néanmoins, seul Dieu connaissait déjà la vraie réponse : celle que nous allions bientôt découvrir.

En arrivant à Strasbourg, nous avons pris quelques semaines pour nous installer et le 14 juillet 2003, tout était prêt pour redémarrer une nouvelle vie! Le lendemain, nous avons fait le tour des agences de travail temporaire de la ville en quête d'un emploi. Alors que je disposais de dix ans d'expérience professionnelle en tant que chauffeur de car, on me demandait dans toutes les agences d'intérim si j'avais le permis de cariste (appelé CACES). Mais je ne l'avais malheureusement pas et le passer coûtait très cher. Après avoir inlassablement entendu cette même question, je me sentais découragé à l'issue de cette première journée.

Pourtant, sur le chemin du retour, nous sommes entrés dans une ultime

agence. Un homme nous a aimablement reçu et nous a fait prendre place pour remplir des documents administratifs. Puis, il m'a fait passer un entretien concernant mon parcours professionnel en Espagne. Et subitement, après dix minutes d'entretien, le téléphone de l'agence s'est mis à sonner : un nouveau client demandait un cariste pour le lendemain matin à 8h. L'homme de l'agence s'est alors engagé à envoyer quelqu'un. Toutefois, aucun cariste n'était disponible immédiatement, excepté moi, qui me trouvais assis devant lui ! Après avoir obtenu de son directeur l'autorisation de m'envoyer sans permis CACES, l'homme de l'agence m'a fait travailler dans l'entreprise de ce nouveau client, tout en ajoutant qu'on me financerait le permis requis ultérieurement.

Ainsi Dieu connaissait-il déjà la réponse à notre question et avait-il tout prévu d'avance! Trois mois après avoir commencé à travailler, j'ai obtenu ce fameux permis. Six mois plus tard, l'entreprise m'a proposé une embauche en contrat à durée indéterminée. Et je suis finalement resté huit ans dans cette entreprise de logistique.

Au travers de cette situation, nous avons vu comment Dieu nous a accompagnés à chaque étape de notre vie et a pris soin de nous de manière très concrète. Cette expérience restera à toujours gravée dans nos esprits car nous avons pu expérimenter sa fidélité et sa constance.



Depuis, chaque fois que nous passons par une nouvelle étape de recommencement, nous nous rappelons ce que Dieu a réalisé précédemment dans nos vies et cela nous encourage à continuer à Lui faire pleinement confiance. Or, mon mari a des horaires professionnels irréguliers, et il se trouva qu'il n'allait finalement pas avoir congé le week-end comme prévu, mais qu'il serait disponible le vendredi pour rester avec notre fille handicapée. Il fallait également que je cherche un moyen de me libérer du temps pour la semaine suivante afin d'accompagner notre enfant à des activités de vacances et de la rechercher dans l'après-midi... C'est donc tout naturellement que, dans ce nouvel espace de temps du vendredi de mes vacances, je me rendis au travail et pus y compléter ma traduction paisiblement.

C'est vrai que notre valeur ne dépend pas de ce que nous accomplissons... Toutefois, je suis reconnaissante au Seigneur qu'il ait ouvert une porte dans mon planning surchargé pour que je puisse terminer ce travail au plus proche de ma conscience. □

Le centenaire de l'Église méthodiste

« Comme une graine en terre, au fil des années et des saisons, l'œuvre d'évangélisation amorcée par les pionniers a germé... »*. L'Église méthodiste unie de Côte d'Ivoire a célébré son centième anniversaire en août 2014. Après un détour historique, Philomène Ekissi rend compte de l'événement, tel qu'elle l'a vécu.

*Extrait de l'éditorial de « le Méthodiste, Édition spéciale centenaire, août 2014 »

1914-2014 : Mieux comprendre les cent ans du méthodisme en Côte d'Ivoire

Philomène Ekissi, Paris Résurrection



Le prophète William Wadé Harris - EMU-CI

Sur les pas des pionniers

Lorsque les explorateurs, missionnaires, et autres commerçants britanniques débarquent en Afrique à la faveur du colonialisme, le mouvement méthodiste, initié par les frères John et Charles Wesley en Angleterre au 18^e siècle, s'exporte avec eux sur les côtes africaines.

Dans les années 1860, les commerçants britanniques de la colonie voisine, la Gold Coast (Côte de l'or, actuel Ghana) sont présents sur les côtes ivoiriennes avec des commerces très florissants. Ils emploient non seulement les autochtones ivoiriens mais aussi des ressortissants de la Sierra Leone, du Liberia et de la Gold Coast. Ces derniers sont anglophones et pour la plupart des méthodistes wesleyens, constitués en petites communautés de cultes indépendantes les unes des autres et de groupes ethniques Fantis ou N'zimas.

Les plus importantes communautés que l'on peut considérer comme les premiers lieux de naissance de l'Église méthodiste en Côte d'Ivoire sont implantées à Allangouanou, (où fut construit le tout premier temple méthodiste en terre ivoirienne en 1872, près d'Aboisso, dans le circuit de Grand-Bassam), mais aussi à Assinie-Mafia, Grand-Bassam, Adiaké, Dabou, Grand-Lahou...etc.

De 1860 à 1914

Période très difficile pour le méthodisme en Côte d'Ivoire, bien affaiblie par la méfiance, l'interdiction et le refus du colonisateur français de permettre la création de stations missionnaires méthodistes.

En 1914, la mission de Côte d'Ivoire est installée en circuit du District de la Gold Coast avec pour siège Grand-Bassam, marquant ainsi la naissance officielle du méthodisme en côte d'Ivoire.

Contribution à l'œuvre missionnaire de William Wadé Harris

De 1913 à 1914

Ministère prophétique de William Wadé Harris sur les côtes libériennes, ivoiriennes et ghanéennes : né vers les années 1860, ce prédicateur de l'Église méthodiste épiscopale, venu de Cap Palma au Liberia marque de son passage toute la côte ouest atlantique, depuis les côtes libériennes, en passant par Tabou (ouest Côte d'Ivoire) jusqu'au Ghana. Il mène une croisade d'évangélisation, de guérison, d'exorcisme, des plus populaires, appelant les populations païennes à brûler leurs fétiches et se convertir au christianisme. Il réussit à rassembler là où les missions catholiques peinent à convaincre les populations.

Mais l'œuvre de Harris est vite dénoncée par les missionnaires catholiques en place comme « celle d'un charlatan sans scrupule qui exécutait un "complot protestant" contre la mission catholique ».

En avril 1915, William Wadé Harris est rapatrié de manière brutale, de la Côte d'Ivoire au Liberia par l'administration française... mais les missionnaires méthodistes anglais arrivés après Harris en Côte d'Ivoire, s'approprient sa succession sur une terre africaine préparée à l'évangélisation.

Le temps de tous les conflits

Et pourtant la mise en place des premières communautés méthodistes en Côte d'Ivoire n'a pas été chose facile. Il y avait des questions d'ordre linguistique et de cohabitation entre les communautés africaines et ivoiriennes : en effet, en quelle langue devait-on célébrer les cultes ? En anglais, en français, en langue ethnique Fanti ou N'Zima ou autre ? Et des questions d'ordre politique et religieuse avec l'administration coloniale française en

unie de Côte d'Ivoire (EMUCI)

place.

1923, le Révérend John William Platt, missionnaire français, surintendant du district de Dahomey (actuel Bénin) et du Togo, arrive en Côte d'Ivoire dans un contexte politico-religieux tendu. En effet l'autorité coloniale française soupçonne l'Église méthodiste de favoriser une incursion anglaise dans la colonie française de Côte d'Ivoire.

En représailles, le temple de Grand-Bassam est fermé aux motifs de violation du décret colonial interdisant l'usage de toute langue étrangère dans les cultes en dehors du latin et du français.

Missions anglaise et française main dans la main

L'intervention du Révérend John Platt permet de faire rouvrir le temple de Grand-Bassam et de faire accepter auprès de la WMMS (Wesleyan Methodist Missionary Society) Société des missions méthodistes wesleyennes, la proposition du rattachement des communautés méthodistes de Côte d'Ivoire au district de l'Afrique Occidentale Française (AOF), district d'Outre-Mer rattaché directement à la Conférence méthodiste de Grande Bretagne).

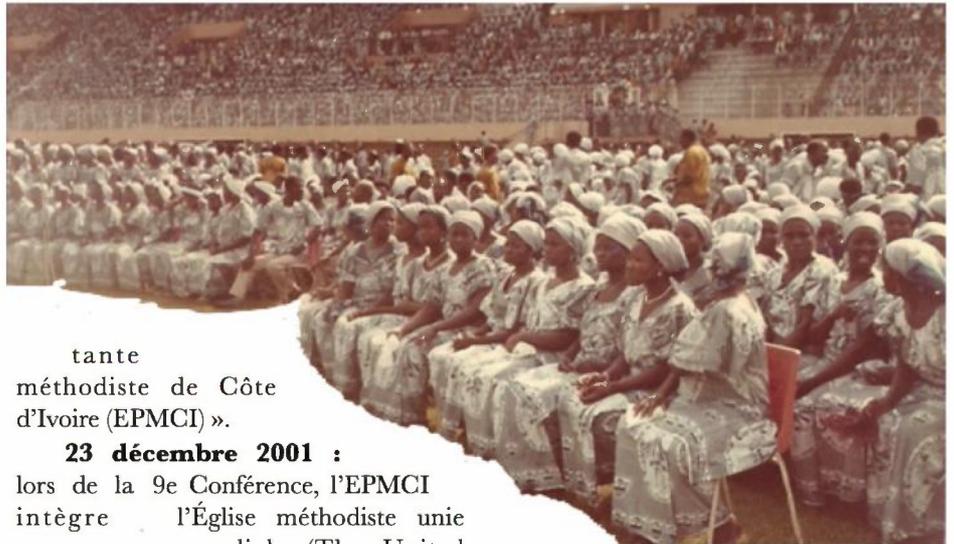
En 1924, la Société des missions méthodistes wesleyennes et la Société des missions de Paris s'accordent pour résoudre les problèmes des communautés méthodistes de Côte d'Ivoire, de les organiser et de leur donner un nouvel essor missionnaire.

La relève

1963 : des pasteurs ivoiriens prennent la relève des missionnaires anglais, français et africains.

Le premier président du District est élu en la personne du Révérend Samson Nandjui.

Le 9 février 1985, l'Église méthodiste de Côte d'Ivoire s'affranchit de la Grande Bretagne et accède à sa pleine autonomie, par la signature de l'acte de l'autonomie au temple du « Jubilé » d'Abidjan-Cocody et prend la dénomination d'« Église protes-



tante méthodiste de Côte d'Ivoire (EPMCI) ».

23 décembre 2001 : lors de la 9^e Conférence, l'EPMCI intègre l'Église méthodiste unie mondiale (The United Methodist Church). Cette intégration est grandement célébrée au Stade Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Plateau.

Le 4 octobre 2003, L'EPMCI devient membre à part entière du réseau mondial de l'Église méthodiste unie et participe ainsi à la prise de décision au niveau international. Elle s'appelle désormais « Église méthodiste unie - Côte d'Ivoire », en abrégé EMU-CI.

13 mars 2005, Le Révérend pasteur Benjamin BONI, troisième président élu de l'EPMCI, président de la Conférence depuis 1998 est investi Bishop par la Conférence centrale de l'Afrique de l'Ouest de l'Église méthodiste unie, et le demeure jusqu'à ce jour.

Il est à noter que le centenaire est lancé depuis le 18 décembre 2011 au Temple Éternité de Grand-Bassam et que d'autres activités continueront jusqu'en décembre 2015.

Sources :

- Église méthodiste unie Côte d'Ivoire, Wikipédia, l'encyclopédie libre
- Le Méthodiste, Périodique d'informations chrétiennes édité par l'EMU-CI, Édition spéciale centenaire

Célébration de l'Autonomie de l'Église protestante méthodiste le 9 février 1985 au Stade Houphouët Boigny d'Abidjan - EMUCI

• Lien utile : Le site du Centenaire.

• Wikipédia, Wadé William HARRIS, d'environ 1860 jusqu'à 1929 / Église Harriste Liberia/Ghana/Côte d'Ivoire Article extrait de l'**International Bulletin of Missionary Research** (Bulletin international de recherches missionnaires) □

Investiture du pasteur Benjamin Boni comme le premier évêque de la Conférence annuelle de Côte d'Ivoire par plusieurs évêques - EMUCI



Le centenaire de l'Église méthodiste

Dans les coulisses du centenaire de l'Église comme

Dimanche 17 août 2014, le stade Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Plateau, non loin du siège de la Conférence, est bondé de monde, 40 000 personnes à l'intérieur du stade et autant à l'extérieur. Le Centenaire de l'Église méthodiste unie de Côte d'Ivoire est célébré à travers un culte exceptionnel. Philomène Ekissi nous fait ressentir l'émotion et la ferveur palpables chez les participants.

Méthos pour Christ !

Des milliers de chrétiens méthodistes ont revêtu leur tenue uniforme exigée pour l'occasion, frappée du logo du Centenaire. La foule est impressionnante. Chacun voulait vivre l'évènement, mieux, il y avait comme dans l'air le parfum d'un rendez-vous particulier avec le Seigneur !

« Métho pour Christ, Métho toujours ! » scande la foule d'une même voix. Après tout, aurons-nous encore la grâce d'être de ce monde pour vivre un deuxième centenaire ?! N'est-ce pas là une bonne occasion de louange et de reconnaissance à l'Éternel, pour avoir été en vie et voir de ses propres yeux les cent ans de son Église ! La liesse, la ferveur, la joie étaient sur tous les visages. Même le soleil caniculaire n'en décourageait aucun. Au contraire, ce beau temps était le signe d'une bénédiction divine pour la bonne réussite de la cérémonie.

Une organisation sans faille

Une cérémonie bien orchestrée, avec ses hôtes et hôtesse, ses scouts et vigiles, sa commission santé avec médecins urgentistes au cas où... Bref, une organisation digne de ce moment historique. Des sachets d'eau étaient gracieusement distribués pour pallier à la soif, et même des solutions antibactériennes étaient fréquemment servies à la foule pour le bon voyage des mains.

d'Ebola oblige ! D'ailleurs le Bishop Benjamin Boni a eu une pensée pour tous les pays voisins comme la Guinée, le Libéria, la Sierra-Leone, qui luttent avec le fléau de la fièvre Ebola ; souvenons-nous ! Les premiers Méthodistes en Côte d'Ivoire étaient Ghanéens, mais aussi Libériens ou Sierra-Léonais. Ils n'ont pas été oubliés dans les prières !

« En pleine eau, avec Jésus-Christ, l'Espérance du monde » (Lc 5.4 / Col 1.27)

Que retenir de ce thème choisi pour le culte officiel de célébration du Centenaire de l'EMU-CI ? Eh bien retenir que rien n'est impossible à Dieu qui est tout puissant pour transformer une pêche infructueuse en une pêche abondante. « Avancez en pleine eau et jetez vos filets pour pêcher ». Pour cela, il a fallu que Simon Pierre soit dans une disposition d'écoute, de foi, d'obéissance et de confiance : « sur ta parole, je jeterai le filet » dit-il à Jésus.

Le Seigneur nous demande de nous engager en profondeur, d'oser nous engager dans la barque spirituelle avec lui pour aller à la pêche de nouvelles âmes. Avec Lui, nous ferons des exploits, si nous sommes obéissants. Car notre Seigneur réussit des exploits là où il n'y a plus d'espoir ; il est l'espérance du monde et fidèle à ses promesses | cette espérance



unie de Côte d'Ivoire (EMUCI)

méthodiste unie de Côte d'Ivoire si vous y étiez !

qui donne l'assurance et qui permet d'avancer « en eau profonde » sans crainte ni peur pour gagner des âmes qui ont perdu le sens de l'espérance.

Le thème du centenaire invite chaque méthodiste ivoirien ou du monde à un véritable attachement au Seigneur Jésus Christ et à un engagement sans limite à son œuvre.

Un peuple debout avec Jésus dans la barque

Je retiens de ce culte d'actions de grâces historique l'engagement d'un peuple méthodiste uni pour l'œuvre de Dieu. J'ai vu un peuple véritablement debout, malgré les années de crises politiques antérieures, confiant dans la marche du méthodisme vers l'avenir avec Jésus dans la barque.

Cent années d'évangélisation en Côte d'Ivoire laisseront assurément un héritage à ceux qui auront la grâce de vivre le bicentenaire de l'Église méthodiste unie de Côte d'Ivoire. A Dieu seul soit la gloire !. □



Hymne du centenaire

Voici le chant composé à l'occasion du centenaire de l'Église

Avançons peuples du Seigneur En pleine eau avec Jésus-Christ. Célébrons-le avec ardeur. Armons-nous de foi et d'Esprit. Marchons toujours avec sa grâce. Louons du Seigneur la bonté Et disons avec John Wesley Que « le monde est notre paroisse ».

Refrain :

En avant avec Christ, L'espérance du monde ; Car son amour inonde La foi du méthodiste. Vive le Centenaire.

Nous autrefois peuples païens Et loin des préceptes divins, Les missionnaires engagés, Par l'Évangile nous ont gagnés ; Et, hier protestants méthodistes, Aujourd'hui Méthodist' Unis, Louons ton amour infini, Nous, fidèles monothéistes.

Si des missionnaires d'alors Ta parole fut annoncée, Nous publierons ton nom encor, Nous, générations rachetées. Brisant en ton nom l'adversaire, Vaniteux et d'orgueil enflé, Nous jetterons tous nos filets Sur la surface de la terre.

De l'Évangile publié, Notre Nation connut Christ. Puisse l'histoire de ton Fils En tous les temps se répéter. Seigneur, bénis notre Nation Et jette un regard favorable Sur ses dirigeants affables. Remplis-nous de ta compassion !

Sous les ailes de ton amour, Nous trouvons la vraie joie, ô Dieu ! Et, daigne en ce glorieux jour Ouvrir les écluses des cieus. Méthodistes étaient nos pères, Hosanna ! Gloire à l'Éternel ! Alléluia au Roi du ciel ! Amen ! Vive le Centenaire !



La vie de nos œuvres

Le Home Bethesda de Strasbourg fête ses 10 ans

Henri Bolleter, évêque à la retraite

Retour sur 10 ans de présence des Sœurs dans le Home Bethesda, Strasbourg.



Depuis 10 ans, la « Congrégation des Sœurs de Bethesda » de Strasbourg cherche de façon autonome à accomplir selon sa vision des choses sa mission qui est de servir les autres par la prière d'intercession et d'être un lieu ouvert aux rencontres. À l'automne de 2004, 12 diaconesses de Bethesda Strasbourg ont rejoint leur nouvelle « demeure » du Quai Zorn de Strasbourg.

Ça déménage !

Le déménagement est la conséquence de la décision des diaconesses de se retirer de l'Association du Diaconat Bethesda et de fonder leur propre Congrégation. Elles se sont donc retirées de la Clinique pour lancer un nouveau projet, un nouveau service au prochain. Ce fut un geste audacieux compte tenu de l'âge avancé des diaconesses. La nouvelle maison ne doit pas seulement servir de résidence aux Sœurs.

Hospitalité

Cette maison permet également d'accueillir des personnes de passage : de petits studios, des chambres d'hôtes, une chapelle et une bibliothèque. Des femmes liées au Conseil de l'Europe ou élèves à une école de peinture d'icônes, ainsi que de nombreux autres hôtes ont depuis bénéficié de l'hospitalité de la maison. Des personnes qui avaient besoin d'un temps de repos étaient heureuses de manger à la table des sœurs et ont pu également compter sur leur soutien. De tels courts séjours dans un cadre familial et avec une offre spirituelle sont très demandés.

Bref historique

Le bâtiment a sa propre histoire. En 1894, il a été construit pour accueillir les enseignants retraités. À cette époque, il n'était pas courant pour les enseignants d'être mariés, et leur faible salaire ne les autorisait guère à prendre des dispositions en prévision de la vieillesse. Durant de nombreuses années, la maison est restée fermée jusqu'à ce qu'elle soit léguée en 2000 par la ville aux Sœurs de Bethesda.

Elle appartient désormais à la Congrégation des Sœurs et a été convertie en une belle demeure avec l'aide de la « maison mère », la Congrégation Bethesda de Wuppertal et sa « fille », la Congrégation Bethesda de Bâle ainsi qu'avec d'autres bailleurs de fonds. Les Sœurs vivent maintenant dans cette maison sans avoir de dettes, pour y passer le restant de leurs jours.

À l'œuvre

Aujourd'hui, après 10 ans, il y a encore huit sœurs, qui entre-temps ont toutes pris de l'âge. Elles se sentent à l'aise dans la maison et veulent continuer à offrir un lieu de vie, un lieu d'écoute et de prière, un lieu de retraite. L'intercession, qui est également mise en œuvre par l'intermédiaire du site Web (www.homebethesda.net), est une offre qui a rencontré un succès particulier. Du lundi au vendredi, les sœurs se réunissent le matin. Au déjeuner et pour la prière du soir. Le dimanche, elles prennent part aux cultes dans la ville.

Lieu de vie

Ainsi, comme le font d'autres communautés dans la ville, les Sœurs ont cherché à inclure d'autres personnes dans la communauté. Leur espoir qu'un jour de jeunes femmes rejoignent la congrégation, n'est pas devenu réalité jusqu'ici.

Les rencontres avec des amis de la Congrégation ainsi que les réunions publiques thématiques bâtissent des ponts vers le monde à l'extérieur de la maison. Depuis l'arrivée des Sœurs dans cette maison, l'association de « La Traversée » s'est établie dans les lieux. Il s'agit d'un groupe de laïcs qui accompagne les gens dans des situations critiques de la vie. Ce partenariat au service des autres est important pour les Sœurs.

Le 11 octobre, les Sœurs ont fêté le 10^e anniversaire avec des amis. □

La vie de notre Église

Week-end interéglises

27 au 28 septembre 2014

à Landersen

Brigitte Hetsch et Jane-Marie Nussbaumer

Le week-end, initié par le Carrefour des Femmes de France, a été organisé cette année par l'église de Metz. L'orateur était Vincent Fernandez, pasteur de l'église mennonite de Longwy (Lorraine).



Dynamique, passionné par la Parole de Dieu, Vincent Fernandez a su captiver l'auditoire sur le thème : « Une nouvelle vision avec Jésus ».

Il nous a encouragés à nous former en « ophtalmologie spirituelle » pour que nous puissions appréhender la réalité selon le regard de Dieu. « *Ouvre mes yeux Seigneur, pour que je contemple les merveilles de ta loi...* » (Ps 119.18).

Avec un langage clair, accessible, contemporain, structuré, l'orateur a éveillé la soif et l'envie de connaître

mieux Jésus et son enseignement. Aimer et servir Dieu en développant sa faculté de voir au-delà de l'apparence (discernement), en cherchant à savoir ce qu'Il dit de nous-mêmes, de ses intentions pour notre monde, de l'Église, de Satan.

Dieu nous invite à soigner les yeux de notre cœur car ce que nous voyons affecte nos émotions qui, elles, entraînent nos actions ou réactions.

En fin de compte, le week-end a été bien suivi et le culte du dimanche a réuni plus de 120 personnes.

Avant la bénédiction finale, ateliers, jeux, convivialité, et marche ont permis de bons contacts entre les participants.

Ce week-end nous a confortés dans notre envie de continuer à rassembler les églises, lors de ces week-ends interéglises, autour d'un enseignement fort avec des moments de convivialité qui nous permettent de créer et soigner les liens d'amitié et de fraternité.

Le prochain aura lieu les 26 et 27 septembre 2015 ! □

Avis de naissance : RÉAJ

Avis de naissance : Naissance de Réaj dans l'Union ! En effet, le samedi 11 janvier 2014, à Colmar, est né le groupe Réaj.

Qu'est-ce donc ? Réaj est le groupe des Responsables Animation Jeunesse. Il rassemble tous les responsables des groupes des jeunes.

Ces responsables se sont déjà réunis trois fois, afin de s'encourager, prier, partager et rassembler leurs forces : le samedi 11 janvier à Colmar, le vendredi 11 avril à Strasbourg, et le samedi 6 septembre à Munster. Comme vous le voyez, le démarrage a eu lieu sous l'impulsion des jeunes des Églises d'Alsace-Lorraine ; mais Réaj invite aussi tous les autres groupes des jeunes de l'Union à le rejoindre. Quelle joie de partager ! Actuellement, les responsables du groupe sont Hélène Joseph et Caroline Berger.

Lors de la dernière réunion :

1. Réaj a préparé la rencontre du week-end interéglises (du 27 au 28 septembre à Landersen) côté groupes des jeunes.

2. Réaj réunit une nouvelle fois les groupes des jeunes lors du week-end « sans tabou » (du 15 au 16 novembre à Landersen) organisé par Sarah et Sébastien Schöpplé.

3. C'est pendant ce week-end (du 15 au 16 novembre) que le groupe Réaj organise un week-end sport d'hiver pour les groupes des jeunes.

Pour le moment, les groupes de Mulhouse, Muntzenheim, Munster, Strasbourg, Bischwiller, Metz, ont été représentés aux différents rendez-vous de Réaj. Mais pour faciliter les échanges, les responsables de chaque groupe des jeunes peuvent dès à présent se



mettre en relation avec Caroline Berger : caroline.berger@ymail.com

Merci donc au Seigneur et aux jeunes pour la naissance de Réaj ! □

Saint-Imier : dimanche 6 juillet

Culte festif à la Béthania

Encore un jubilé dans une de nos églises locales, Saint-Imier.

Le pasteur Pierre Siegfried, ami de longue date de la Béthania, nous a fait l'amitié de présider ce culte festif à l'occasion des 10 ans de la rénovation de l'église.

De beaux textes relatifs au thème : « Construisons la maison de Dieu » ont été lus à cette occasion (Ex 35.20-21 ; 36.1-7 ; Ap 21.10-16 et 1Pi 2.4-10). L'intervention riche et vivante de Pierre nous a permis de nous remémorer que 10 ans plus tôt les frères et sœurs de la communauté avaient décidé de rénover leur

église pour la rendre plus accueillante et polyvalente en vue de la mission. Ils avaient saisi que la Béthania rajeunie ne tomberait pas du ciel : aussi fallait-il que des cœurs et des esprits généreux apportent leurs contributions pour cette œuvre de construction !

Cette démarche qui révèle la volonté de poursuivre la proclamation de l'Évangile à travers la communauté et le témoignage personnel s'appuie sur le désir de Dieu de demeurer parmi son peuple. C'est ainsi qu'au temps de Moïse déjà, l'Éternel avait demandé aux Israélites de construire la tente de la rencontre.

Pierre Siegfried nous a rappelé la promesse qui est attachée à cette volonté de Dieu d'habiter parmi nous : nous sommes destinés à être nous-mêmes la vraie maison de l'Éternel, une œuvre divine dont la pierre angulaire est le Christ Jésus. C'est ce que symbolise la vision de la Jérusalem céleste qui descendit du ciel toute resplendissante. Point n'est besoin de dire que dans cette construction, la parole de Dieu est essentielle.

Le groupe « A live » a su entraîner l'assistance nombreuse à entrer dans l'esprit de fête et de reconnaissance. Puis nous avons partagé un merveilleux repas. □



Munster, « Église en fête »

La semaine du 18 au 26 octobre, l'Église méthodiste de Munster a reçu une équipe d'étudiants en théologie pour une semaine d'évangélisation, une semaine d'« Église en fête ».

Église en Fête

Au programme, nous avons des activités pour la jeunesse avec des structures gonflables prêtées par la Communauté des Communes, un repas des voisins, une table ronde sur les addictions, un concert avec Philippe Decourroux, etc.

Avant que les étudiants ne nous quittent, voici le petit billet, le petit mot de témoignage qu'ils nous ont laissé. Bonne lecture et merci encore à Dieu et à chacun pour cette semaine !

Mamy Andrianandrasana

Je m'appelle Mamy, j'ai 51 ans, marié et père de 3 enfants, et je suis en 3^e année d'études en théologie à l'Institut Biblique de Nogent sur Marne.

Ce temps d'étude de la Parole est particulièrement précieux, car me permet de découvrir les saintes Écritures sous des angles nouveaux et de m'émerveiller devant le plan divin pour l'humanité. La vie en communauté est également un aspect intéressant.

Par ailleurs, j'ai beaucoup apprécié ce temps passé avec l'Église méthodiste de Munster, d'abord pour la qualité de l'accueil

et l'hospitalité des membres, mais aussi pour les moments de communion fraternelle et les occasions de témoigner de ma foi en Jésus Christ. La soirée débat sur les addictions et les distributions d'invitations au marché ont été un des moments forts de cette semaine. Mamy.

Niarintsoa Andrianandrasana

Je m'appelle Niarintsoa, j'ai 52 ans, mariée, mère de 3 enfants, grand-mère d'une petite-fille de 10 mois !

J'ai beaucoup apprécié le fait de rencontrer des nouveaux frères et sœurs en Christ et de travailler avec eux pour annoncer la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ.

Je suis reconnaissante à Dieu pour cette semaine où Il a utilisé chacun selon ses dons, ce qui fait que nous formions une équipe unie, soudée grâce au Saint-Esprit, mais aussi une équipe dont les membres étaient complémentaires les uns des autres.

Merci à tous les membres de l'Église pour leur accueil et leur hospitalité. Je garderai de très bons souvenirs de cette semaine d'évangélisation. Niarintsoa.

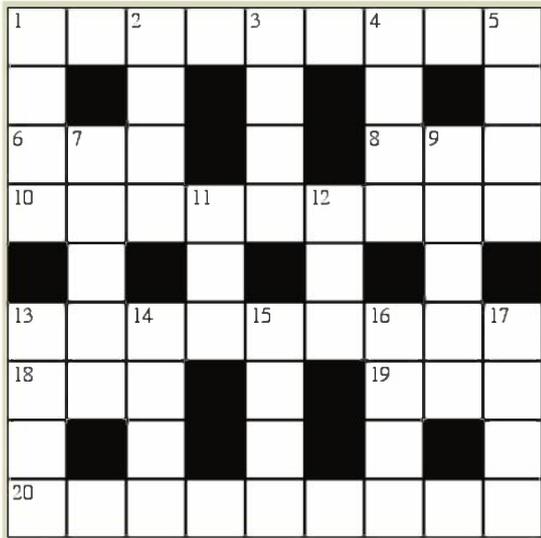


Mots croisés

La grille du mois

Par JP Waechter

Pour les noms à consonance biblique, n'hésitez pas à consulter le Dictionnaire biblique (Ed. Emmaüs) et la lumière jaillira...



Solution de la grille N°111

Horizontal

1. Peuplade issue de Dedân (Gn 25.3) fixée en Arabie - 6. Celle de David est une expression se référant à Es 22.22 où Dieu dit que le descendant de David (c.-à-d. Jésus-Christ) recevra le pouvoir d'ouvrir ou de fermer la porte du royaume des cieux au monde - 8. La splendeur de cette fleur dépasse celle de Salomon (Mt 6.29) - 10. Une des quatre orthographes : a) Sinnamome b) Cinamome c) Cinnamome d) Synnamome - 13. Exercer un commandement sur quelqu'un, au nom de l'autorité que l'on possède ou que l'on revendique - 18. (1Ch 1.40) Le texte dit qu'il découvrit des sources chaudes dans le désert - 19. Homme de la tribu d'Aser (1Ch 7.38) - 20. Dieu Tout-Puissant en hébreu (Gn. 17.1).

Vertical

1. Cordon noué - 2. Adjectif possessif de la deuxième personne du masculin singulier - 3. Peuple issu de Kouch (Gn 10.7) et habitant au Sud de l'Arabie - 4. Lumière diffuse à travers une nappe de fumée, de brouillard, de buée - 5. Source d'inspiration du poète - 7. Terre molle qui, charriée par les eaux, se dépose et s'accumule sur les bords d'un fleuve - 9. Abréviation de **imperméable** - 11. Une fois prononcé, il agit avec la puissance même de la personne (Ac 3.16; 4.10,12) - 12. Adjectif possessif au masculin de la première personne - 13. Ample vêtement sans manches avec ou sans capuchon qui recouvre les bras et le corps - 14. Conjonction de coordination marquant l'opposition entre deux propositions qu'elle lie - 15. Graminée qui croît dans le nord de l'Afrique et en Espagne, dont les brins servent notamment en sparterie, en papeterie et en corderie - 16. Pistil des fleurs - 17. Jeu de cartes se jouant à deux ou plusieurs joueurs avec cinquante-deux cartes.

Munster, « Église en fête »

Christine Biraud

Je m'appelle Christine, j'ai 51 ans. Je viens de la région parisienne, de la Seine et Marne. Je suis étudiante à l'Institut Biblique de Nogent en deuxième année. Ce que j'aime dans ces études, c'est apprendre la Parole du Seigneur, comment la mettre en pratique pour notre vie et pour notre futur ministère.

Pendant la semaine de l'Église en fête, j'ai pu découvrir votre belle région qui est magnifique et qui change de la

région parisienne ! J'ai apprécié la communion fraternelle que j'ai pu partager avec les membres de l'Église. J'ai apprécié la diversité des activités mises en place : structure gonflable pour les enfants, la visite de la Maison de retraite, la soirée sur les addictions, le concert avec Philippe Decourroux. Christine.

Jonathan Couti

Je m'appelle Jonathan. J'ai 44 ans. Je suis en deuxième année de théologie à Nogent-sur-Marne.

Ce qui me plaît dans l'évangélisation, ce sont le contact, la nouveauté ; ces choses me réjouissent, me font vibrer. Ce qui me plaît dans l'évangélisation : savoir que, moi qui suis moindre, le Dieu grand et parfait m'utilise pour dire à mon prochain oh combien Il est grand ! Jonathan.



Poème

Rien d'ici-bas

Richard Doulière, pasteur

De nouveau s'achève une année
faite de travaux, de combats
en cette humanité damnée
où, pourtant, toujours, Tu fus là.

Je n'y suis, Seigneur, qu'un transfuge.
Rien ne m'attire que Toi ;
je t'ai choisi pour refuge ;
je n'espère rien d'ici-bas.

Ici, ta justice est violée,
tes commandements, ignorés,
ta mémoire même, oubliée,
ton nom si fréquemment moqué !

Qu'attendre donc de la folie
de ce siècle déboussolé ?
Comment l'arracher à la lie
où il se vautre incontrôlé ?

Oh ! Vois, Seigneur : mon cœur sou-
pire !
Qu'enfin ton nom soit reconnu !
Oui, le monde est fou et délire.
C'en est trop ! Viens ô Jésus.
Toi seul, ô Dieu, peut tout refaire,
soumettre à jamais l'Ennemi,

bannir, pour toujours, maux et guerre
en ton règne enfin établi.

De la haine étrange du monde
ton peuple Israël fait l'objet.
Ah ! Que vienne l'ère féconde
où s'éteindra son rejet.

Je le vois bien, les temps sont proches
de l'ultime consolation.
Tu viens, oubliant tes reproches,
renouveler ta création.

Que d'extase, nos cœurs remplis,
discernant ce qui est promis
au-delà de la vanité,
T'attendent en sérénité.

Les Mouyons, le 16. 12. 2013

Publié avec l'aimable autorisation de l'auteur